

INAUGURATION DE L'ARBRE DE RAVENNES LES FRANCS

Samedi 4 décembre 1993

Allocution de Monsieur Pierre MAUROY

- Monsieur le Conseiller régional:
Monsieur Astier;
- Monsieur le Vice-Président de la
Communauté urbaine de Lille, Monsieur
Balduyck;
- Mesdames et Messieurs les Elus;
- Monsieur le directeur de la société
Blanquart: Monsieur Wattinne;
- Mesdames et Messieurs les
représentants des entreprises de
Ravennes les francs;
- Mesdames et Messieurs

Permettez-moi, tout d'abord de
vous remercier, Monsieur Wattinne de
nous accueillir dans les locaux de
votre société.

Vous êtes installé ici depuis
bientôt un an et vous faites partie de

ces 25 entreprises qui ont déjà choisi de s'implanter sur le Parc d'activité de Ravennes les Francs et qui, maintenant, forment un véritable groupe et qui font vivre cette zone.

Nous venons donc de "planter" un arbre. Planter n'est peut-être pas le terme exact... mais c'est sans doute celui qui reprend l'image la plus juste.

J'ai bien compris le message que l'artiste et les responsables de cette zone ont voulu transmettre, celui du mouvement et du dynamisme. Mais, pour moi, ce geste prend aussi une autre dimension: planter un arbre, c'est croire à l'avenir... c'est l'imaginer, c'est le construire!

Cet arbre-là marque le début d'une nouvelle histoire; il est le signe de la modernité. Mais, je le sais, le modernisme et le développement, aussi nécessaires soient-ils, provoquent parfois

quelques nostalgies... et je peux comprendre, cher Jean-Pierre, ce que vous ressentez aujourd'hui, en visitant ce quartier renouvelé et qui sera encore profondément transformé, ce quartier qui vous est cher et où vous avez vos racines...

L'inauguration de l'arbre de Ravennes est doublement symbolique.

- Symbolique parce que la SEM du Versant Nord Est, l'aménageur de la Zone d'activité où nous nous trouvons aujourd'hui, a décidé de mettre l'accent sur l'environnement. Monsieur Astier nous en a dit quelques mots et je n'y reviendrai pas. (Je dirai simplement que c'est un domaine auquel la Communauté urbaine porte une attention toute particulière, avec notamment, le difficile dossier des résidus urbains ou encore l'aménagement du Parc de la Deûle)

- Symbolique aussi parce que, avec ce parc d'activité de Bondues-Ravennes les Francs, la Communauté urbaine de Lille a décidé de construire son avenir, d'assurer le développement du Versant Nord Est, en particulier, et - plus généralement - celui de toute l'agglomération.

Et je n'oublie pas que cette zone est une réalisation intercommunale; c'est un principe auquel nous sommes très attachés. Je dirais même que c'est celui qui fait vivre la Communauté urbaine de Lille.

Vous le savez, et comme l'a souligné Jean-pierre Balduyck tout à l'heure, l'aménagement de Ravennes les Francs est un grand projet de la Métropole; c'est l'un des éléments de la politique de développement et de solidarité que nous menons depuis quelques années. Ainsi cette opération a-t'elle fait l'objet d'un financement

particulier et elle vient s'ajouter à l'effort communautaire en direction des communes du Versant Nord Est les plus touchées par la crise économique.

En consacrant près de 65 millions de Francs au projet, la Communauté urbaine a largement participé à une opération qui, d'une certaine façon, a constitué l'amorce de la requalification du Versant Nord Est.

C'est aussi le signe que la dynamique métropolitaine et la solidarité se traduisent en termes concrets. C'est d'ailleurs une politique qui sera poursuivie et renforcée dans les années qui viennent.

Je crois que la conception de Ravennes les Francs préfigure les grands mouvements de demain; ceux qui forgeront l'image de notre métropole.

La réflexion actuellement en cours sur le Schéma d'aménagement et

d'urbanisme va, en effet, confirmer les enjeux liés à la reconquête économique.

Le concept de ville renouvelée va forger une nouvelle approche de l'urbanisation: il va permettre de requalifier des secteurs économiques en restructurant l'activité et en y maintenant l'emploi. C'est une nouvelle façon de façonner la ville et de la préserver.

Je l'ai dit tout à l'heure, la Communauté urbaine est particulièrement sensible à la situation de ce secteur, avec, notamment, trois autres grands projets à Roncq et à Roubaix - je veux, bien sûr, parler du CIT de Roncq, de la Fosse-aux-Chênes et de l'Eurotéléport à Roubaix.

Aujourd'hui, une nouvelle génération de projets devrait voir le jour; autour de l'Eurozone, par exemple: c'est un projet

transfrontalier intéressant à l'heure où disparaissent les frontières (c'est, d'ailleurs également une caractéristique de Ravennes les Francs!); je pense également au secteur de l'Union, un programme intercommunal qui pourrait devenir le symbole de la ville renouvelée dont je parlais tout à l'heure.

Nous avons de l'ambition pour notre métropole et nous devons nous attacher à convaincre les autres collectivités et l'Etat de se lancer, à nos côtés, dans cette belle aventure. C'est, vous le savez, l'objet des négociations autour du prochain Contrat de plan Etat-Région.

Il nous faut, aussi, attirer les financeurs privés, français ou étrangers.

Nous avons de beaux projets; nous avons de belles réalisations, des

aménagements de qualité qui tiennent compte du cadre de vie et de l'environnement, comme c'est le cas ici (vous le savez, c'est un domaine auquel les chefs d'entreprise et les cadres sont de plus sensibles !)

Nous devons les montrer, les faire connaître. Nous devons, en fait, "vendre" notre Métropole, et c'est l'objectif des semaines organisées par l'APIM, à New York, l'an dernier, ou au Japon, il y a quelques semaines.

Mais nous devons aussi savoir intéresser les entreprises régionales à notre développement. Nous étions tout à l'heure reçus par Monsieur Blanchard, Président directeur général de la Blanche Porte. Et je crois, en effet, qu'il faut saluer le partenariat qui s'est instauré entre cette entreprise et la ville de Tourcoing.

Le parc d'activité de Ravennes les Francs constitue un bel exemple de

solidarité. La vitalité de ce secteur et des emplois ont été sauvegardés.

Ce sont de telles opérations qui nous permettrons de construire notre métropole, celle que nous voulons harmonieuse, solidaire et séduisante.

Z.A.C. Ravennes-les-Francis

Cinquante hectares au service de l'entreprise

Entre Tourcoing, ville industrielle, et Bondues, commune résidentielle, se développent les 50 hectares de la Zone d'activités de Ravennes-les-Francis, ouverte en 1990.

Ce site, qui est un des sept grands projets communautaires, abrite aujourd'hui 26 entreprises et 1.200 salariés. Un développement relativement rapide (70 % de la zone sont déjà commercialisés) pour ce lieu bénéficiant d'un aménagement de qualité en bordure de l'autoroute A22.

Parmi les entreprises installées, on peut citer quelques géants de l'agro-alimentaire (Lamy-Lutti, qui emploie 450 personnes dans une usine de 40.000 m²), de l'imprimerie haut de gamme (Chroma, Publiscreen), du textile (Blanchard, deuxième fabricant français de jupes), de la vente par correspondance (La Blanche Porte, Cyrillus) et de l'électronique (France Log).

Deux villes partenaires

Autant de raisons qui ont mobilisé tout le ban et l'arrière-ban de la Communauté urbaine, samedi matin, pour l'inauguration officielle de la zone d'activités.

Son président Pierre Mauroy, en tête, accompagné par Paul Astier, maire de Bondues et président du syndicat intercommunal chargé de la mise en place de la zone, et Jean-Pierre Balduyck, maire de

Tourcoing et Vice-président de la Communauté urbaine de Lille.

Comme devait le rappeler Paul Astier au cours des discours, cette zone d'activités est née de la volonté de deux villes : Bondues, qui possédait des terrains mais pas d'industrie. Et Tourcoing, qui n'avait pas de terrains disponibles pour permettre à ses entreprises de se développer.

Dès 1978, les deux villes se sont associées en Syndicat intercommunal pour aménager cette zone.

Ce n'est cependant qu'en 1988, que le projet de Zone d'activités réservée aux entreprises sera lancé. La Société d'Economie Mixte du Versant-Nord-Est sera chargée de la commercialisation. Sur les 200 millions de F. nécessaires à l'aménagement de ce site, la C.U.D.L. en apportera plus de 60.

Construire son avenir

Pour Jean-Pierre Balduyck, la zone d'activités de Ravennes-les-Francis est un « atout » et une force pour le Versant-Nord-Est. D'abord parce qu'elle a permis de « maintenir dans le bassin d'emplois des entreprises qui auraient pu s'expatrier ». Lamy-Lutti en étant l'exemple le plus important. Ensuite, parce que Ravennes-les-Francis offre des terrains aménagés. « C'est une garantie pour les investisseurs ».



J.-P. Balduyck, maire de Tourcoing, P. Mauroy, Président de la CUDL et P. Astier, maire de Bondues, ont posé devant l'arbre métallique qui s'élève à l'entrée de la zone d'activités de Ravennes-les-Francis.

(Ph. "La Voix")

En conclusion, Pierre Mauroy devait rappeler qu'une inauguration comme celle-ci s'inscrivait parfaitement dans les ambitions de la « grande métropole européenne » qu'il affectionne. Un discours désormais traditionnel dans la bou-

che du maire de Lille qui devait ajouter à l'adresse des élus du secteur tourquennois : « Lille est en effet une grosse turbine tertiaire. C'est une bonne chose. Vous devez être la grosse turbine industrielle, tout en créant aussi du tertiaire ».

Ravennes-les-Francis reste toutefois un site de production. Sa conception particulièrement moderne ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives à un Versant-Nord-Est qui a bien besoin de renouveler son image.

J.-M.P.

VPN 06-12-93

Ravennes-les-Francis

LE PARC DE TOUTES LES ACTIVITÉS

NE
6.12.93

Pierre Mauroy inaugurerait, hier matin à Tourcoing et Bondues, le parc d'activités Ravennes-les-Francis. Qui figure parmi les grands projets de la Communauté Urbaine. Un parc qui a déjà un pied dans la réalité.

QUE de paroles rassurantes et de thèmes solidaires, hier matin, sur le parc d'activités Ravennes-les-Francis, à la limite de Tourcoing et Bondues ! Autour du président de la Communauté Urbaine Pierre Mauroy, une kyrielle d'élus, parmi lesquels les maires de Tourcoing et Bondues, MM. Balduyck et Astier, et de responsables économiques, pour venir voir s'envoler les trois rubans de la C.U.D.L. au-dessus de l'Arbre-totem, symbole de ce parc d'activités qui figure parmi les sept « grands projets » choisis par M. Mauroy à son arrivée à la présidence de la Communauté Urbaine.

Initié sous l'ancienne municipalité tourquennoise, comme l'a rappelé hier le maire de Bondues et président du Syndicat intercommunal, ce parc se veut aujourd'hui le fleuron des sites d'entreprises, tels qu'on les conçoit aux Etats-Unis. Verduze, Environnement, activités multiples (on y trouve du textile, de l'agro-alimentaire avec Lamy Lutti, de l'imprimerie, de la VPC) et accès direct à l'autoroute vers Lille sont autant d'atouts qu'on a voulu mettre en valeur.

Même si, au passage, le directeur de la société (fabriquant de jupes Blanquart) qui offrait, hier, un toit aux discours, M. Wattine, réclamait un échangeur qui permette l'accès vers la Belgique par

l'autoroute A 22.

Actuellement, 26 entreprises sont installées sur ce site dont le développement et la commercialisation sont assurés par la SEM du Versant Nord-Est ; 26 entreprises qui représentent 1200 salariés (dont 450 uniquement pour le vaisseau sucré Lamy Lutti).

Attirer de nouvelles entreprises

Au total, 200 millions de francs ont été investis (dont 60 par la CUDL) pour permettre la meilleure réalisation possible de ce projet. Aujourd'hui, 70 % des 50 hectares sont commercialisés. C'est dire si les messages lancés hier devaient aussi toucher les chefs d'entreprise qui sont susceptibles de venir apporter

leur lot d'investissement dans l'affaire.

« Tous les Nordistes sont nés avec des usines dans la tête. Ce temps-là est révolu. Il nous faut refaire la puissance industrielle de cette région sur d'autres bases », confiait Pierre Mauroy, en rappelant que cette zone de Ravennes les Francis s'inscrivait parfaitement dans cette logique.

D'intercommunalité, on a aussi évidemment beaucoup parlé hier, pour en dresser le meilleur portrait comme le fit le maire de Tourcoing : « Le partenariat entre villes est une exigence si l'on veut éviter le déclin ». Surtout lorsque l'on sait que nombre d'entreprises aujourd'hui installées à Ravennes étaient auparavant tourquennoises, mais trop à l'étroit. Eviter de voir fuir ces activités, c'était la priorité pour M. Balduyck.

Voilà un outil inauguré hier qui vient à point servir cette ambition. Sous le ciel d'une métropole qu'on a voulue résolument unie. Oui, résolument.

Soizic BOUJU



On inaugurerait hier, sous l'arbre-totem-symbole, le parc d'activités Ravennes-les-Francis, à cheval sur Tourcoing et Bondues, qui fait partie des grands projets de la Communauté Urbaine de Lille (Photo Gabriel Cassaro).